

47 – Des phrases bien balancées

CM1 – Comment séparer les phrases ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser : les compléments circonstanciels
Mettre en œuvre une démarche de rédaction de textes : élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence
Mobiliser des connaissances portant sur la ponctuation (utilité, usage, participation au sens du texte) et sur la syntaxe (la phrase comme unité de sens)

• Ce que les élèves vont apprendre

Identifier et utiliser le caractère déplaçable des compléments circonstanciels de phrase
Ponctuer un texte pour faciliter et garantir la compréhension du lecteur

• Description rapide

Les élèves ponctuent un texte ; ils identifient l'hésitation causée par les compléments de phrase.

• Méthodologie

Observation

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

1 - Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

► Annoncer : « Voici ce qu'Aristobule a écrit. Qu'en pensez-vous ? »

Maman est allée au marché chez le marchand de fruits elle n'a pas trouvé de bananes mais à la supérette il y en avait



Réponse attendue :

Ça ne va pas, il n'a pas mis de point ni de majuscule.

► Annoncer : « Parfois, vous avez du mal à mettre des points et des majuscules, à bien séparer vos phrases. Aujourd'hui, nous allons travailler autour de cette question. »

2 – Production – Tester des ponctuations différentes

Travail à deux, 10 min.

► Afficher le texte suivant, non ponctué :

Nous avons fait nos courses au supermarché les gens s'arrachent les charriots fiévreusement ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin une publicité les attire habilement une promotion les séduit lorsqu'ils arrivent à la caisse ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Le mot du linguiste

Depuis la réforme de l'orthographe de 1990, le mot *charriot* prend deux *-r-* comme les autres mots de la même famille : *charrette*, *charroi*, *charretier*, *carrosse*, *carriole*, *carrossable*, *carrossier*...

Demander : « **Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans ce texte ?** »

Réponse attendue :

C'est comme celui d'Aristobule. Il n'est pas facile à lire, parce qu'il n'y a pas de ponctuation.

Demander : « **Malgré cela, est-ce que vous pouvez raconter avec vos mots ce que ce texte raconte ?** »

Réponse attendue :

Oui, on peut. Il n'est pas facile à lire mais on le comprend.

Il y a des gens qui font leurs courses dans un supermarché et on raconte comment les gens, à cause de la publicité, dépensent beaucoup d'argent pour des choses dont ils n'ont pas besoin.

► Distribuer le texte (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne : « **Mettez les points et les majuscules de façon à faire des phrases.** »

Plusieurs réponses possibles, selon que les élèves ont placé les points après ou avant les compléments de phrase.

Par exemple :

Réponse A

Nous avons fait nos courses au supermarché. Les gens s'arrachent les charriots fiévreusement. Ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les attire habilement. Une promotion les séduit. Lorsqu'ils arrivent à la caisse ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Réponse B :

Nous avons fait nos courses au supermarché. Les gens s'arrachent les charriots. Fiévreusement, ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les attire. Habilement, une promotion les séduit. Lorsqu'ils arrivent à la caisse ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Réponse C :

Nous avons fait nos courses. Au supermarché, les gens s'arrachent les charriots. Fiévreusement, ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les attire. Habilement, une promotion les séduit lorsqu'ils arrivent à la caisse. Ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

► Choisir deux ou trois productions d'élèves ponctuées de manière différente dès le début et annoncer : « **Je vais vous lire le début de deux de vos productions. Vos camarades ont-ils ponctué de la même manière ?** »

Par exemple :

Nous avons fait nos courses au supermarché. Les gens s'arrachent les charriots.

Nous avons fait nos courses. Au supermarché les gens s'arrachent les charriots.

Réponse attendue :

Ils n'ont pas mis le point au même endroit.

Demander : « **Est-ce que ces deux manières de ponctuer sont acceptables ?** »

Réponse attendue :

Oui.

Annoncer alors : « **On va regarder de près les choix possibles qu'il y avait.** »

3 – Observation – Identifier les compléments de phrase et l'hésitation qu'ils peuvent créer

Oral collectif, 15 min.

► Afficher les trois versions différentes.

Texte A

Nous avons fait nos courses au supermarché. Les gens s'arrachent les charriots fiévreusement. Ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les attire habilement. Une promotion les séduit. Lorsqu'ils arrivent à la caisse ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Texte B

Nous avons fait nos courses au supermarché. Les gens s'arrachent les charriots. Fiévreusement, ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les attire. Habilement, une promotion les séduit. Lorsqu'ils arrivent à la caisse ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Texte C

Nous avons fait nos courses. Au supermarché, les gens s'arrachent les charriots. Fiévreusement, ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les attire. Habilement, une promotion les séduit lorsqu'ils arrivent à la caisse. Ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Demander : « Regardez attentivement autour des points, avant et après. Quelles sont les différences ? » **Préciser :** « À chaque fois qu'on pouvait hésiter, il y a un texte qui ne fait pas comme les deux autres. »

Différenciation : On peut demander aux élèves de compter d'abord les points / majuscules qui séparent les phrases, puis le point / majuscule qui est identique dans les trois versions.

Réponses attendues :

Texte A

Nous avons fait nos courses **au supermarché**. **Les gens** s'arrachent les charriots **fiévreusement**. **Ils** les remplissent et achètent des choses dont ils **n'ont pas besoin**. **Une publicité** les attire **habilement**. **Une promotion** les séduit. **Lorsqu'ils arrivent à la caisse**, ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Texte B

Nous avons fait nos courses **au supermarché**. **Les gens** s'arrachent **les charriots**. **Fiévreusement**, ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les **attire**. **Habilement**, **une promotion** les séduit. **Lorsqu'ils arrivent à la caisse**, ils s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Texte C

Nous avons fait **nos courses**. **Au supermarché**, les gens s'arrachent **les charriots**. **Fiévreusement**, ils les remplissent et achètent des choses dont ils n'ont pas besoin. Une publicité les **attire**. **Habilement**, **une promotion** les séduit **lorsqu'ils arrivent à la caisse**. **Ils** s'aperçoivent que la caissière tape une note bien longue.

Demander : « Pourquoi est-ce qu'il y a ces différences ? »

Réponse attendue :

Il y a des expressions qui peuvent être avant ou après le point.

Demander : « Quelles sont ces expressions ? »

Réponse attendue :

Ces expressions sont :

au supermarché (textes A et B) / Au supermarché (texte C)

fiévreusement (A) / Fiévreusement (B et C)

habilement (A) / Habilement (B et C)

lorsqu'ils arrivent à la caisse (A et B) / Lorsqu'ils arrivent à la caisse (C)

► Demander : « Pourquoi est-ce qu'on peut mettre ces expressions aussi bien avant le point qu'après le point ? Qu'est-ce que ces expressions ont de particulier ? »

Si, comme il est probable, la réponse ne vient pas immédiatement, afficher les phrases :

Nous avons fait nos courses au supermarché.

Au supermarché les gens s'arrachent les charriots.

Donner la consigne : « Trouvez les briques de ces phrases. »

Réponse attendue :

Nous // avons fait nos courses // au supermarché.

Au supermarché // les gens // s'arrachent les charriots.

Le gout des mots :

Dans la forme traditionnelle de la dictée, quand le maître dictait un texte de Colette ou de Pagnol, les points de fin de phrase étaient toujours indiqués. En effet, l'attribution d'un complément circonstanciel à une première phrase ou à la suivante dépend des connaissances sur le monde (parfois) ou de ce que l'auteur veut dire (le plus souvent).

Dans la littérature contemporaine, on rencontre souvent des phrases disloquées, jusque dans la littérature pour la jeunesse. Par exemple : « Nous sommes partis dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clefs qui déforment les poches. » Rascal, *Le voyage d'Oregon* (Pastel).

Demander : « Au supermarché, quelle brique est-ce que c'est ? »

Réponse attendue :

C'est une « troisième brique », c'est un complément circonstanciel de phrase.

Afficher les phrases suivantes et demander : « Est-ce que ces trois phrases sont correctes ? Qu'est-ce que ça nous rappelle ? »

Nous // avons fait nos courses // au supermarché.

Au supermarché // nous // avons fait nos courses.

Nous // avons fait nos courses.

Réponses attendues :

Les trois phrases sont correctes.

On peut déplacer les briques compléments circonstanciels de phrase. On peut aussi les supprimer.

Expliquer : « Les 'troisièmes briques', les compléments circonstanciels de phrase, on peut les supprimer sans rendre les phrases bancales. On peut aussi les déplacer, ils n'ont pas de place bien stable. On peut les mettre à la fin d'une phrase ou au début d'une autre phrase. Voilà pourquoi on peut hésiter. »

Au besoin, rappeler aussi la leçon CM1-46 *Chamboule-tout*

► Afficher les phrases :

A - Nous avons fait nos courses. Au supermarché les gens s'arrachent les charriots.

B - Nous avons fait nos courses au supermarché. Les gens s'arrachent les charriots.

Demander : « Les deux propositions sont possibles, on peut donc hésiter où mettre le point et la majuscule. Comment fait-on pour choisir ? »

Réponse attendue :

Ça dépend de ce qu'on veut dire.

Afficher :

Nous avons fait nos courses. Au supermarché les gens s'arrachent les charriots.

Expliquer : « Si on met le point comme ça, c'est qu'on pense que 'au supermarché' est au début de la deuxième phrase. On pense que les courses ont été faites en partie au supermarché, mais peut-être aussi ailleurs : à la boulangerie, à la pharmacie... Ce qui est dit après, c'est valable seulement pour le supermarché. »

Afficher :

Nous avons fait nos courses **au supermarché**. Les gens s'arrachent les charriots.

Expliquer : « Si on met le point comme ça, c'est qu'on pense que 'au supermarché' est à la fin de la première phrase. On pense que les courses ont été faites seulement au supermarché. »

► **Expliquer :** « On met une majuscule quand on a le sentiment qu'une phrase commence ; et on met un point quand on a le sentiment qu'une phrase est finie. Quand le groupe verbal est fini, quand on a mis tous les compléments que demande l'étiquette du verbe, on peut avoir l'impression que la phrase est finie et on est tenté de mettre le point. Mais il y a parfois des expressions, des compléments circonstanciels de phrase qui peuvent aller après... Alors, il faut faire attention pour savoir ce qu'on veut vraiment écrire. »

4 - Mise en œuvre

Réflexion individuelle et oral collectif, 10 min

► **Afficher la phrase proposée par Aristobule :**

Maman est allée au marché chez le marchand de fruits elle n'a pas trouvé de bananes mais à la supérette il y en avait

Demander : « **Maintenant, est-ce qu'on peut aider Aristobule ?** » Distribuer le texte (cf. *Fiche photocopiable*) et laisser quelques minutes pour la réflexion individuelle.

Réponse attendue :

On peut hésiter, il y a plusieurs solutions. C'est le complément de phrase *chez le marchand de fruits* qui peut être à la fin de la première phrase ou au début de la deuxième.

Afficher les deux propositions :

A - Maman est allée au marché, chez le marchand de fruits. Elle n'a pas trouvé de bananes. Mais à la supérette, il y en avait.

B - Maman est allée au marché. Chez le marchand de fruits, elle n'a pas trouvé de bananes. Mais à la supérette, il y en avait.

► **Demander :** « **Est-ce que ça fait une différence de sens ?** »

Réponses probables :

Oui... Non...

Annoncer : « **On va demander à Aristobule ce qu'il voulait vraiment dire.** »



Maman est allée faire ses courses au marché pour acheter de la viande, des légumes et des bananes. Elle a bien trouvé de la viande chez le boucher par contre elle a dû aller à la superette pour trouver des bananes.

Demander : « Quelle proposition, A ou B, correspond à ce que voulait nous raconter Aristobule ? »

Réponse attendue :

La proposition B parce que dans la A, elle est allée au marché uniquement pour acheter des bananes chez le marchand de fruits.

Demander : « Est-ce que quelqu'un peut me raconter l'histoire qui correspond à la proposition A ? »

Réponse attendue :

Ma mère est allée au marché pour acheter des fruits, dont des bananes. Elle n'a pas trouvé de bananes chez le marchand de fruits. Elle a dû aller à la supérette pour les trouver.

► Expliquer : « Lorsqu'on écrit, on sait très bien ce que l'on veut dire, à la rigueur, on pourrait ne pas mettre de points. Mais le lecteur, lui, ne sait pas ce que l'on veut dire. Il a besoin de savoir où sont les points parce que parfois on peut hésiter sur la place du point et donc sur le sens de ce que l'on lit. Il est donc important de ponctuer son texte correctement, de mettre les majuscules et les points au bon endroit si l'on veut que notre lecteur comprenne bien notre texte. »

Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

Ce qu'on a appris

Où bien mettre les points et les majuscules pour bien séparer les phrases ?

Dans les phrases, il peut y avoir des compléments de phrase qu'on peut supprimer et qui peuvent être à la fin d'une phrase ou au début de la phrase suivante.

Pour séparer les phrases, il faut bien se demander ce qu'on veut dire et réfléchir si ces expressions sont à la fin de la première phrase ou au début de la suivante.

Le lecteur a besoin de savoir si ces compléments de phrase sont à la fin de la première phrase ou au début de la suivante, où sont les points et les majuscules parce que parfois on peut hésiter sur la place du point et donc sur le sens de ce que l'on lit. Il est donc important de ponctuer son texte correctement, de mettre les points et les majuscules au bon endroit si l'on veut que notre lecteur comprenne bien notre texte

Trace écrite

Séparer les phrases

Maman est allée au marché chez le marchand. Elle n'a pas trouvé de bananes.

Maman est allée au marché. Chez le marchand, elle n'a pas trouvé de bananes.

On peut séparer les phrases après ou avant les compléments circonstanciels de phrase. Ça dépend de ce qu'on veut dire.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Voici ce que Aristobule a écrit : Nous avons retrouvé nos bâtons de ski au fond du placard nous avons eu beau chercher, nous n'avons jamais retrouvé nos skis

Voici ce qu'Aristobule souhaitait raconter :



Nous avons retrouvé les bâtons de ski rangés au garage, par contre nous n'avons pas retrouvé les skis qui auraient dû être au fond du placard.

Es-tu d'accord avec son écriture ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....
.....

2. Justifie les lettres encadrées.

Sa joie est amoindrie^e par l'embarras^s qu'il ressent devant ses amis.

a. amoindrie^e s'écrit avec -e parce que

.....

b. embarras^s s'écrit avec -s parce que.....

.....

3. Sépare les phrases de ce texte en mettant les points et les majuscules.

J'ai ouvert ma fenêtre tôt ce matin en haut des immeubles il y avait déjà du soleil mais dans la rue tout était encore dans l'ombre en bas déjà on préparait le petit déjeuner avec de petits bruits joyeusement je suis descendu à la cuisine.

4. Dictée

De petites bêtes vraiment très étonnantes devenaient presque transparentes au soleil.

Corrigé des activités et conseils

1. Nous avons retrouvé nos bâtons de ski. Au fond du placard nous n'avons jamais retrouvé nos skis.

Aristobule a oublié de ponctuer son texte. On ne sait pas exactement ce qui devait se trouver au fond du placard : les bâtons de ski, les skis ?

Il nous dit que ce sont les skis qui auraient dû être au fond du placard donc le CC de phrase *au fond du placard* est au début de la phrase qui évoque les skis. D'ailleurs les bâtons de ski n'étaient pas dans le placard mais rangés dans le garage.

2. a. amoindri^e s'écrit avec *-e* parce que c'est un adjectif attribut qui s'accorde avec la brique-sujet au féminin.

Amoindrie est un adjectif (dit comment est la joie) attribut (appartient au groupe verbal, parle de la même chose que le groupe sujet) qui s'accorde avec le groupe sujet *sa joie* (de quoi on parle, peut être encadré par *c'est... qui...*, peut être remplacé par le pronom *elle*). *Joie* est un nom féminin (*une joie*), l'adjectif prend donc la marque du féminin *-e*.

b. embarrass^s s'écrit avec *-s* parce que c'est un mot de la famille de *embarrasser*.

3. J'ai ouvert ma fenêtre tôt ce matin. En haut des immeubles, il y avait déjà du soleil mais dans la rue, tout était encore dans l'ombre. En bas, déjà, on préparait le petit déjeuner avec de petits bruits. Joyeusement, je suis descendu à la cuisine.

Quelques hésitations possibles.

Le *mais* oppose nettement le *haut des immeubles* et la *rue*. Là, il n'y a pas d'hésitation à avoir. Le *en bas* peut faire hésiter : il peut être pris pour un rappel de *dans la rue*. Mais pour le sens, il est plus naturel de penser que le narrateur se trouve à l'étage d'une maison et que la cuisine se trouve à l'étage inférieur.

De même, pour le sens, il est plus naturel de penser que la personne qui prépare le petit déjeuner ne fait pas de bruit pour ne pas réveiller la maisonnée plutôt que d'imaginer que le narrateur descend joyeusement sans faire de bruit – en préparant une arrivée surprise ?

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/A/N/A), rupteur entre N et A
- déterminant *de*
- accord S/V
- imparfait
- accord de l'adjectif attribut